



Libre accès et science ouverte en Afrique francophone et au Togo.

Quels enjeux ?

Awuvé Innocent Azilan (PhD)

Responsable de la communauté francophone LIBSENSE

Chercheur en sciences de l'Information et de la

Communication (Ceroce & Imsic)

www.azilan.me

🔗 Orcid: 0000-0003-0446-3240

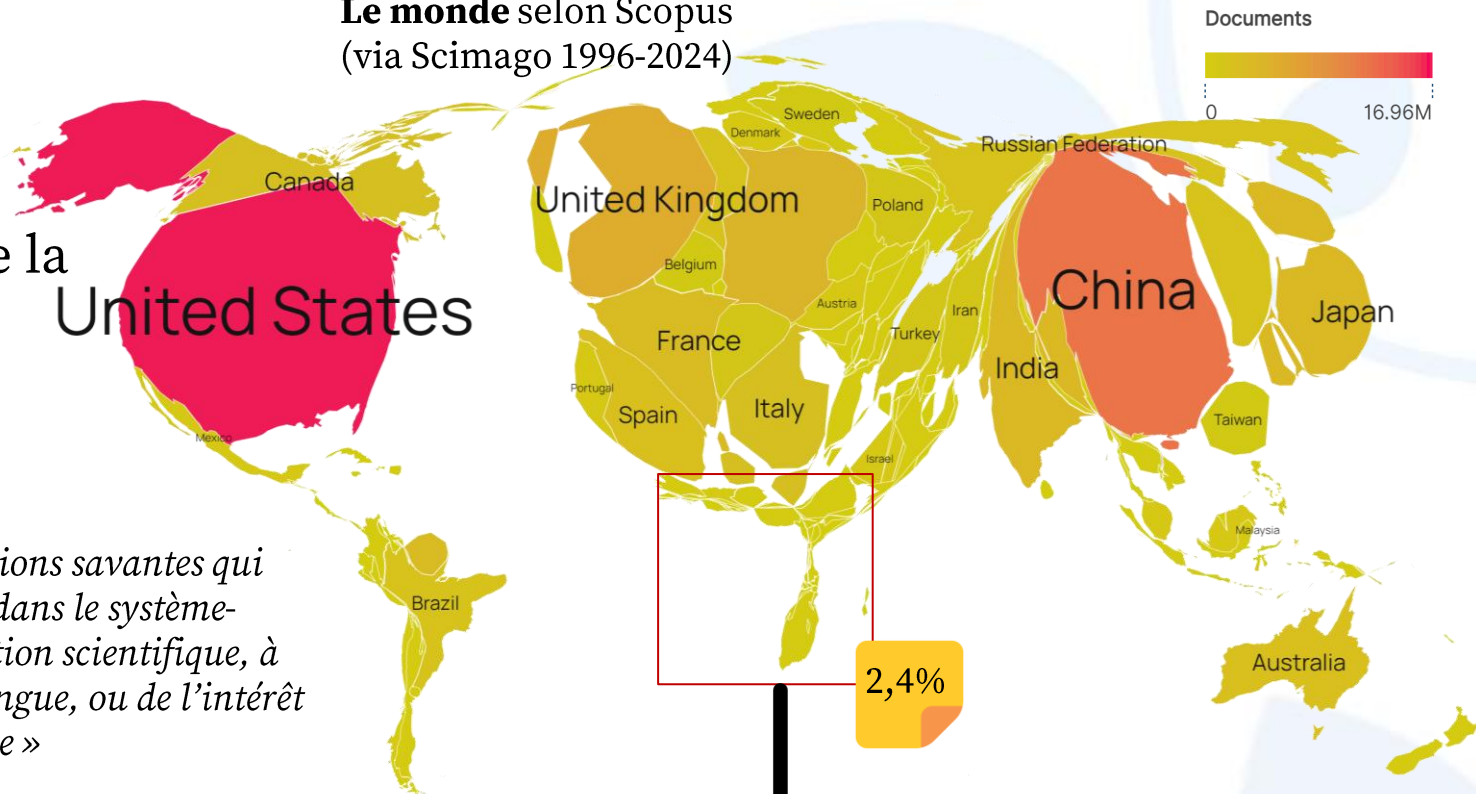
L'invisibilité scientifique de l'Afrique dans le système-monde de la recherche

La science invisible :

« L'ensemble des productions savantes qui ne trouvent pas de place dans le système-monde de la communication scientifique, à cause du format, de la langue, ou de l'intérêt non global de la recherche »

→ Une quadruple invisibilité de la recherche africaine : documentaire, éditoriale, métrologique, identitaire.

Le monde selon Scopus
(via Scimago 1996-2024)

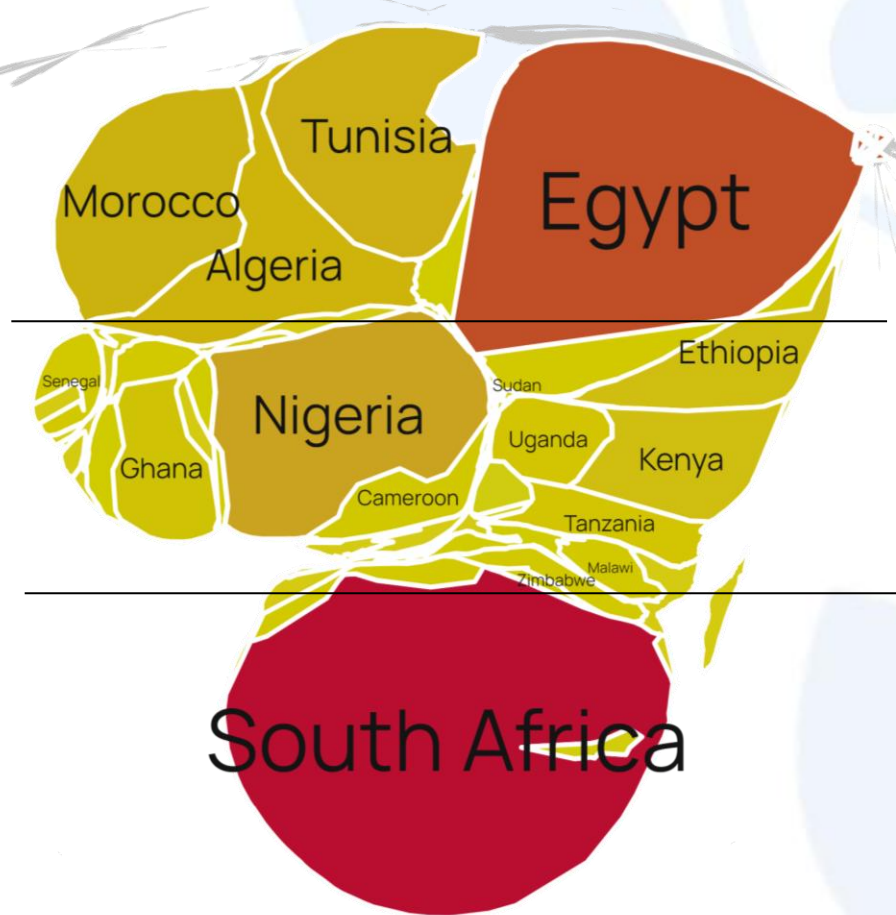


L'Afrique francophone subsaharienne **Une périphérie de la périphérie**

- $\frac{2}{3}$ de la recherche africaine est publié par 5 pays.
- Afrique médiane : $\frac{1}{3}$ de la production africaine
- Afrique francophone subsaharienne : **6,8%** de la production Africaine

L'Afrique,
Selon Scopus

Publications
11 448.39k



Le Togo.

Un pays scientifique comme les autres ?

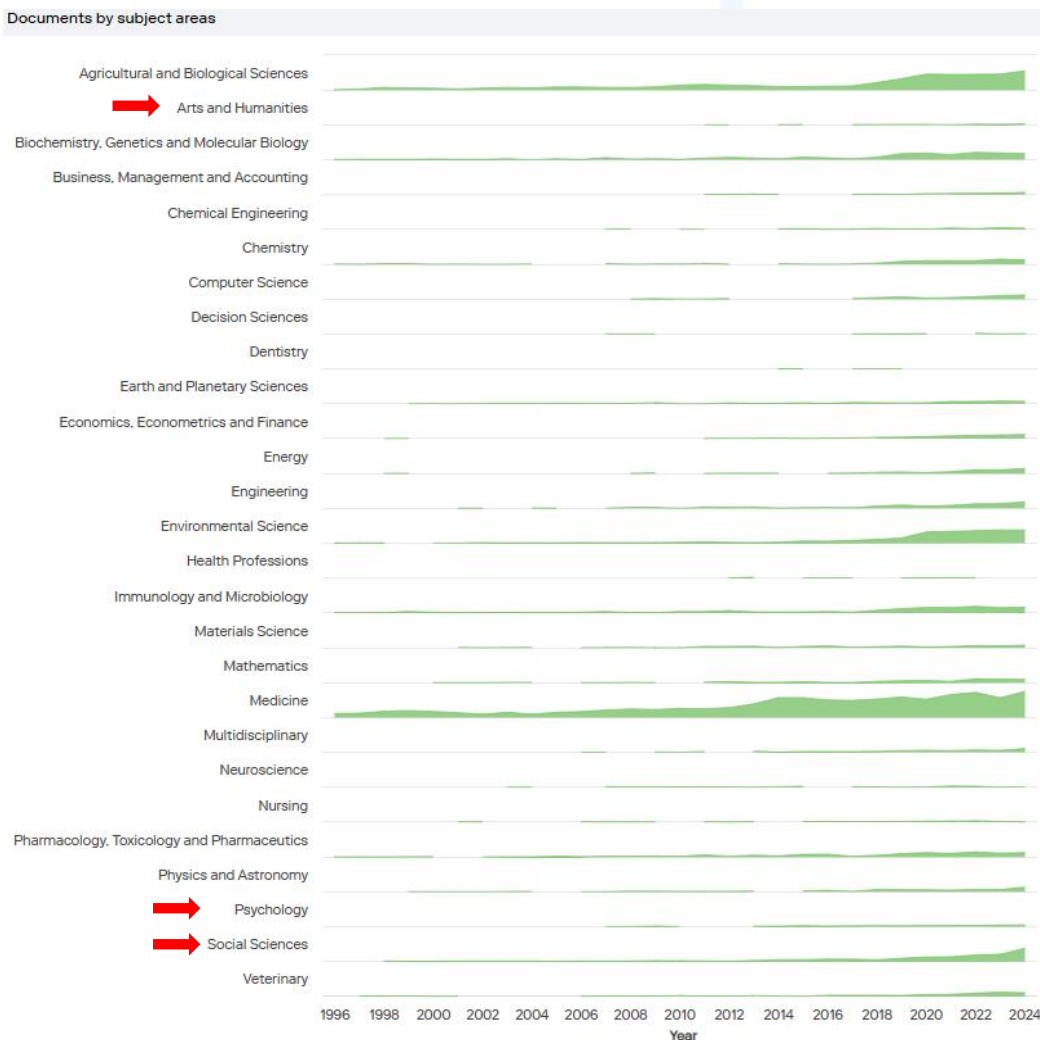
460 : L'ensemble de la production du Togo
en 2024 (selon Scopus).

- Comparé au Ghana : **7763** (soit seulement 6%
de production Ghanéenne).

Tout comme en Afrique, il y a une part de la
production togolaise qui est invisible.

Elle est notamment en SHS.

Les publications axées sur le local ont du mal
à trouver des places dans les grandes revues.

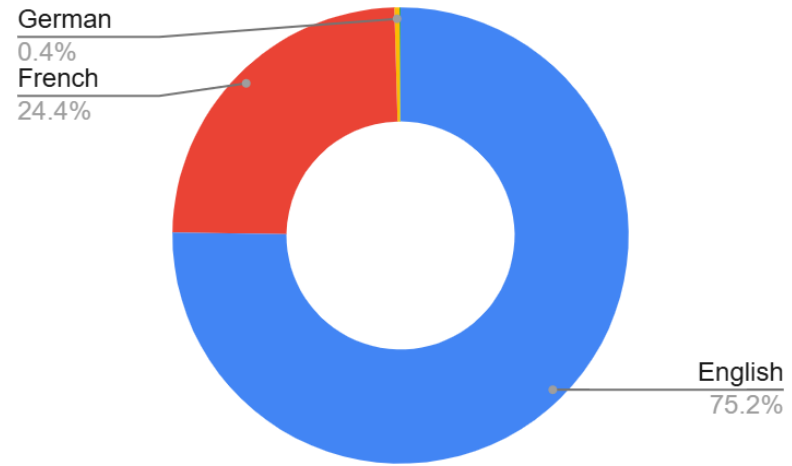


Le Togo.

*Un pays scientifique
comme les autres ?*

+75% : les publications scientifiques togolaises
sont majoritairement en anglais.

- Sont exclues de ces données : les publications non indexées, encore moins dans les revues format papier.
- Dans un écosystème désormais numérisé, les publications en format papier n'ont plus d'existence.



Le Togo c'est :

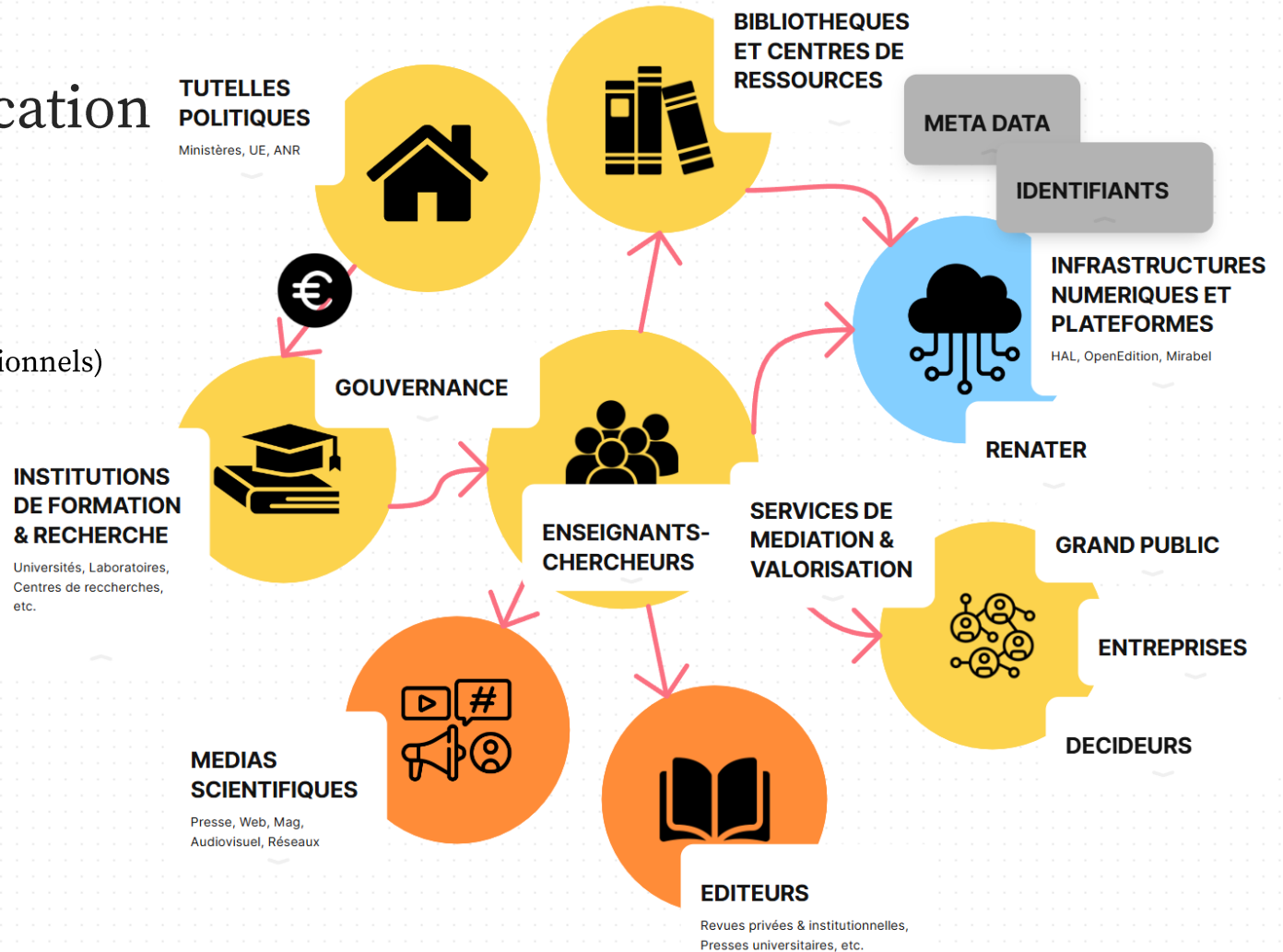
0 : revue dans Scopus/WoS

1 : Dans le DOAJ

3 : Dans AJOL

Dans les pays du Nord

- Acteurs (humains & institutionnels)
- Dispositifs informationnels
- Infrastructures techniques



Ecosystèmes de la communication scientifique

Au Togo

- Acteurs (humains & institutionnels)
- Dispositifs informationnels
- Infrastructures techniques

TUTELLES POLITIQUES

Ministères de l'Enseignement
supérieur et de la Recherche,
Ministère de l'Education
nationale

CAMES
(Conseil africain et
malgache pour
l'enseignement
supérieur)

GOVERNANCE

BIBLIOTHEQUES

ENSEIGNANTS- CHERCHEURS

TogoRER

WACREN

INSTITUTIONS DE FORMATION & RECHERCHE

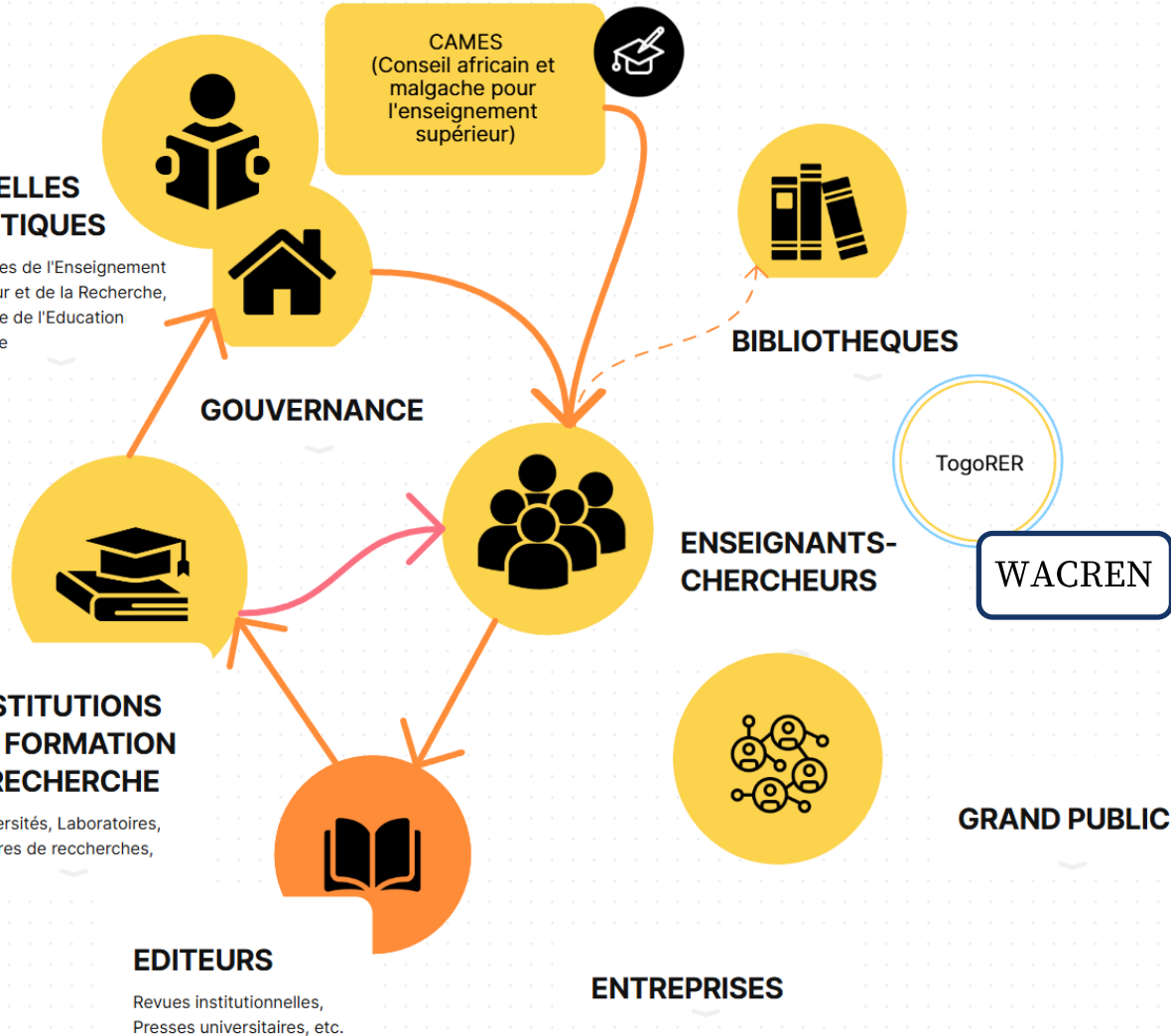
Universités, Laboratoires,
Centres de recherches,

EDITEURS

Revues institutionnelles,
Presses universitaires, etc.

ENTREPRISES

GRAND PUBLIC



Rendre la science togolaise plus visible ? ***Le libre accès***

1. Le libre accès (*Open Access*) est d'abord un mouvement né dans les pays du Nord.
2. Il s'est agi d'un bras de fer entre les communautés scientifiques (chercheurs, bibliothécaires voire bailleurs) et les éditeurs scientifiques commerciaux.

Le libre accès

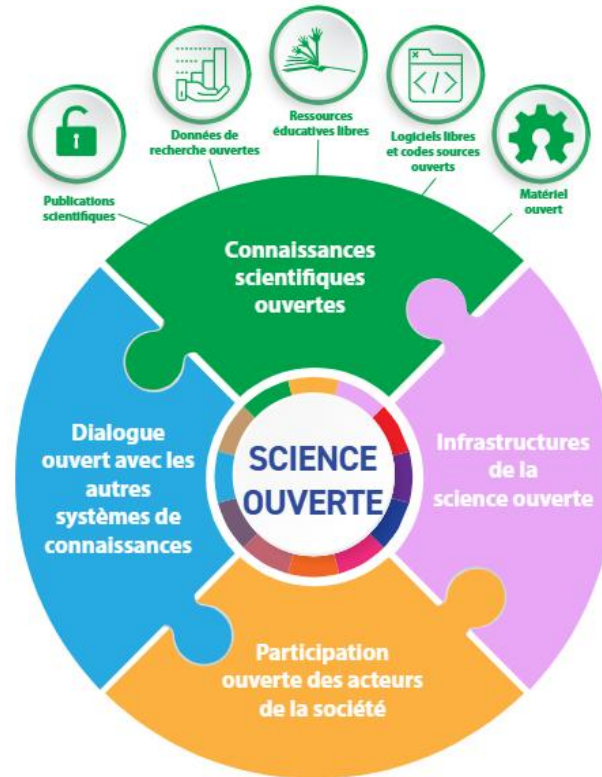
(aux publications scientifiques)

Plusieurs voies disponibles pour le libre accès :

- La voie verte : dépôt institutionnel
- La voie dorée : les revues en libre accès
 - *La voie "diamant"*
- Le piratage académique

La science ouverte

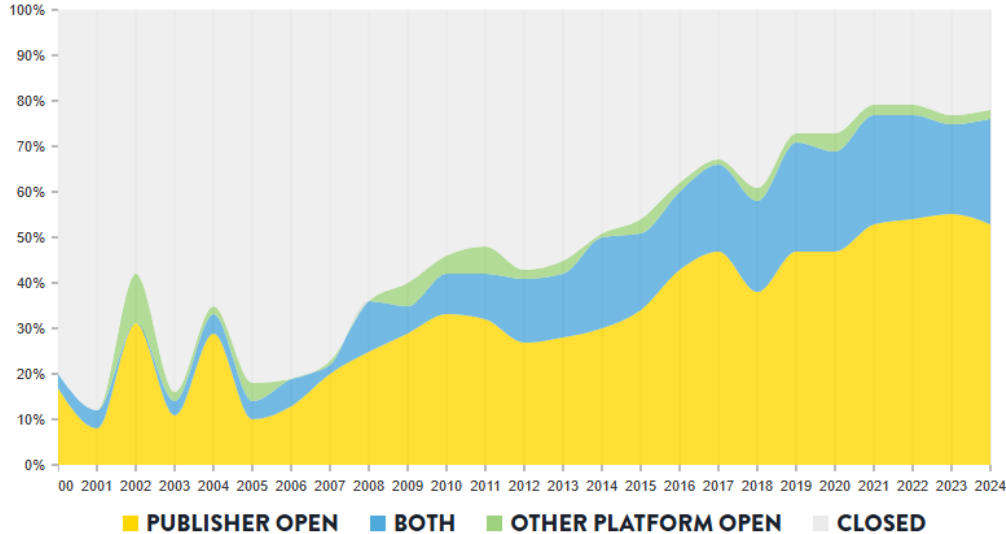
Une institutionnalisation du libre accès, notamment avec les recommandations de l'UNESCO (2021).



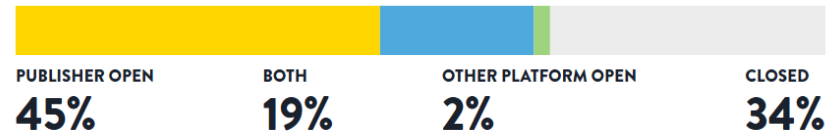
https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000379949_fre

Taux d'ouverture des publications scientifiques du Togo, via Open Coki

PERCENTAGE OF OPEN ACCESS OVER TIME



BREAKDOWN



→ Les ressources libres d'accès constituent la première source d'informations des chercheurs à l'UL (97%)

→ *Authors from the periphery countries choose open access more often, Witold Kieńć (2017)*

Le libre accès pourquoi faire ?

1. La science ouverte en Afrique est une réponse *pragmatique*.
2. Les communautés scientifiques en Afrique n'ont souvent pas les moyens de s'abonner aux grandes revues.
3. Les chercheurs sont en quête de visibilité et de partage de leurs travaux.

Enfin, le libre accès et la platformisation de la science au Nord peuvent aggraver les injustices épistémiques au Sud (*Piron, 2018; Nwagwu, 2008*)

LIBSENSE:

Au cœur de la science ouverte

- LIBSENSE: Library Support for Embedding NREN and E-infrastructures
- Lancé en 2017
- Collaboration bibliothèques-NRENs-chercheurs
- 1 000+ personnes formées (chercheurs, bibliothécaires, éditeurs, directeurs NREN)
- Feuilles de route nationales science ouverte



Diamond Open Access

- Modèle sans frais pour auteurs ET lecteurs
- Alternative aux APC qui pénalisent chercheurs africains
- Près de 400 éditeurs et rédacteurs africains dans notre Communauté de Pratique francophone & anglophone (CoP)
- Partenaires: EIFL, AJOL, Wellcome Foundation
- Projet 2023-2026: Collaboration for Sustainable OA Publishing in Africa



Infrastructures techniques *pour la science ouverte*

- Serveurs de prépublication (preprints) & Dépôts de données ouvertes
[baobab.wacren.net]
- Outils de publication et d'évaluation par les pairs [publishnow.wacren.net]
- Archives ouvertes institutionnelles et nationales, basées sur Rumbu
- PIDsLink: identifiants pérennes (ARK - Archival Resource Keys)

ORCID-WACA : identité numérique des chercheurs

- Financement :

Projet financé par ORCID Global Participation Fund (GPF) - Septembre 2025

- Objectifs

→ Former 15 ambassadeurs ORCID régionaux

→ Engager 1000+ chercheurs, bibliothécaires, personnels

→ Sensibilisation multilingue (français, anglais)

→ Ateliers techniques et support

- Leviers :

- Infrastructure eduID.africa + réseaux NREN
- Création Communauté de Pratique ORCID
- Base pour futur Integration Hub régional





Un besoin de ***tropicalisation***
de la science ouverte

”
*La science ouverte ne sera pertinente en Afrique que si elle
épouse les enjeux locaux.*

Merci.

Innocent AZILAN

innocent@azilan.me

www.azilan.me



orcid.org/0000-0003-0446-3240

Lomé, janvier 2026.